

Les accidents photographiques sont aussi de l'art

Par Cédric Cousseau

Publié le 27-01-2014 à 21h02

Jean-Christophe Béchet expose ses photos prises par hasard ou tirées de manière inopportune. Autant de curiosités poétiques.



Un cliché voilé, une première vue non cadrée, des couleurs mal saisies... Présentées actuellement à Paris, les photos de Jean-Christophe Béchet n'avaient a priori aucune chance d'être exposées. Elles tiennent du couac ou du hasard. Et au final de la poésie. "Ce ne sont pas des photos ratées, mais des photos prises avec une part de liberté. D'ailleurs, je ne me suis pas plongé dans mes poubelles pour les retrouver, je les avais conservées et publiées certaines."

L'idée de rassembler ces prises est venue de François Hébel, directeur des Rencontres d'Arles. "Au début, j'étais réticent. Pour moi, ces accidents sont un peu comme une faute de style dans un texte. Une, isolée, peut-être intéressante. Mais accumuler des fautes compromet la lecture... J'ai travaillé sur la chose. Je ne voulais pas non plus m'arrêter au simple effet visuel. Et j'ai trouvé que chacun de ces accidents racontait une histoire."

A l'image du cliché de Rochester, aux Etats-Unis, capturé lors d'un reportage sur la fin de "Kodak city". Avec une pellicule Kodak. Sur elle, une vue voilée. La prise sublime ici la disparition de la ville qui a vu naître à la fin du XIXe siècle la célèbre entreprise aux lettres rouges. La Mecque des photographes, comme Detroit est celle des passionnés de voitures. Avec un terrible destin commun.



Faire intervenir le hors-champs

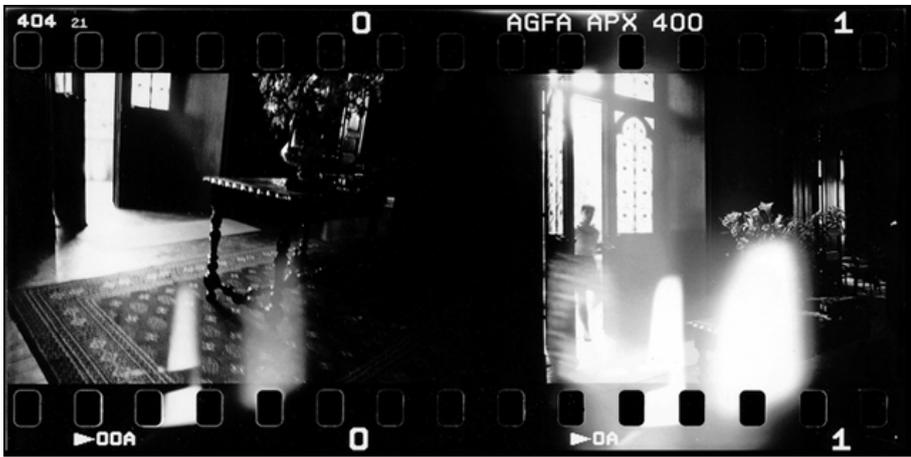
Jean-Christophe Béchet voit dans son travail un témoignage sur la matière et une ouverture sur l'imaginaire, le romanesque. "C'est l'occasion de faire intervenir quelque chose que j'aime beaucoup : le hors-champs. Je veux laisser au spectateur s'inventer son hors-champs. Je ne suis pas du tout gêné lorsqu'un spectateur me dit que telle ou telle photo lui rappelle ses vacances. Au contraire, c'est ainsi que la photographie prend de la valeur."



"La part d'humain qui nous reste dans la photo"

Le photographe ne nourrit pas l'opposition entre numérique et argentique. Béchet est attaché aux deux techniques. "Il y a d'ailleurs des accidents avec le numérique. Comme avec une pellicule que l'on scanne : les petites bulles d'air logées dans les perforations se dissipent de manière aléatoire. Il y a aussi des accidents de tirage. C'est l'exemple d'une feuille qui s'enclenche mal dans l'imprimante. L'encre s'accumule et coule."

En revanche, Jean-Christophe Béchet n'inscrit pas sa démarche dans la mode des appareils Lomography, volontairement défaillants. "Il s'agit avec ces outils de provoquer l'accident. Quand on recherche le hasard, ce n'est plus tellement le hasard. Cela me fait penser au faux vintage, aux objets patinés pour plaire. Je préfère m'intéresser à la part d'humain qui nous reste dans la photographie."



Crédit : Jean-Christophe Béchet /

Courtesy Les Douches La Galerie

> "Accidents - une balade à travers les procédés photographiques", jusqu'au 15 mars à la galerie Les Douches, 5 rue Legouvé à Paris (Métro République). (<http://www.lesdoucheslagalerie.com/Site/ExpoENCours.html>)